

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 23 (1961)
Heft: 6

Rubrik: 32ème Salon International de la machine agricole, Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

32ème Salon international de la machine agricole, Paris

Généralités

Cette manifestation, qui s'est déroulée du 7 au 12 mars sur des emplacements d'une superficie approximative de 90 000 m², a vu la participation de quelque 750 exposants provenant de divers pays. Comme la majorité des constructeurs de tracteurs fabriquent également d'autres machines agricoles, il n'y avait à proprement parler pas de halles abritant uniquement des tracteurs, contrairement à ce qui fut toujours le cas précédemment. Aussi était-il un peu difficile de s'y retrouver. Une constatation que l'on a pu faire au Salon de Paris est que les grandes entreprises prennent de plus en plus une importance prépondérante.

Bien que mainte solution ait été proposée à ce Salon de 1961, aucune nouveauté sensationnelle, susceptible de bouleverser les techniques culturelles appliquées jusqu'ici, ne fut présentée. Outre un nombre imposant de tracteurs à quatre roues — y compris certaines fabrications soviétiques et tchécoslovaques —, on notait une foule de tracteurs à deux roues accompagnés de leurs instruments de travail. Suivant toute apparence, le chargeur frontal s'impose toujours plus également en France. Remarquons en passant que plusieurs modèles sont d'une construction trop massive. On voyait aussi des chargeurs arrière, qui s'adaptent à l'attelage trois-points, et même des chargeurs à montage latéral, qui constituent une nouveauté. Dans le domaine des véhicules, le visiteur a été frappé par les semi-remorques de type lourd et très lourd, dont la capacité de charge va jusqu'à 6 tonnes.

Parmi les moissonneuses-batteuses, les autotractées étaient nettement en majorité, comme on le constata déjà lors d'expositions organisées dans d'autres pays. Il est probable que c'est à cause des conditions météorologiques également déplorables qui régnèrent en France pendant les dernières moissons que l'offre de petites installations de séchage a été bien plus importante que les autres années. Nombreuses étaient aussi les récolteuses de fourrages présentées à divers stands, la plupart accompagnées du véhicule spécial prévu pour la réception des produits hachés. Une machine de ce genre captait particulièrement l'attention. Il s'agissait de la «Reine des champs», récolteuse de fourrages automotrice suivie d'une benne à basculement hydraulique. Etant donné son prix (45 000 fr.), on se demande toutefois qui se trouve en mesure de faire un tel investissement.

On sait que la vigne mise à part, le maïs est cultivé en France sur de vastes superficies. Aussi rencontrait-on de nombreuses machines spéciales dans ces deux domaines. En ce qui concerne la viticulture, citons les tracteurs enjambeurs, ainsi que les charrues décavaillonneuses, qui s'effacent automatiquement en touchant les ceps. Les installations de traite, qui susciteront un vif intérêt, occupaient une partie importante des halles où elles étaient exposées. Une salle de traite mobile, pour traire les animaux

à l'herbage, figurait notamment à un stand. Le véhicule en question, d'une longueur d'environ 6 mètres, permet de traire simultanément quatre vaches. Pendant la traite, celles-ci s'alimentent avec des fourrages concentrés. De nombreux semoirs et matériels de récolte pour les plantes sarclées étaient naturellement aussi proposés aux agriculteurs.

Les nouveautés sélectionnées

Après examen, le Comité de la recherche technique du Salon international de la machine agricole de Paris a qualifié de «nouveautés» 27 matériels ou dispositifs qui représentent un progrès dans le domaine du machinisme agricole ou des activités qui s'y rattachent. Il s'agit notamment des réalisations suivantes: barre de coupe à double lame, motofaux, semi-remorque à roues assistées, amplicouple, lanceur de balles, socs rotatifs pour arracheuses de betteraves, électrificateurs électroniques de clôtures, corde sanitaire et séchoir bivalent.

-rR-

Presse E.B.A. (photo no 1)

La presse E.B.A. assure la compression du fourrage ou de la paille par deux tambours cylindriques, tournant à 68 tours/minute. Le déport de ces cylindres permet un laminage et une compression en accordéon du fourrage, de façon continue. Ce système nouveau de compression évite un encombrement. Le poids est limité à (580 kg) et demande une force d'entraînement par courroie ou prise de force relativement faible. La presse peut donc être portée facilement derrière une moissonneuse-batteuse ou être transformée en ramasseuse-presse par l'adjonction d'un système ramasseur classique alimentant les vis d'Archimède qui présentent régulièrement le fourrage aux rouleaux compresseurs. (Sté Actif, 39, rue de Tanger, Paris-19e)

Récolteur-broyeur de maïs

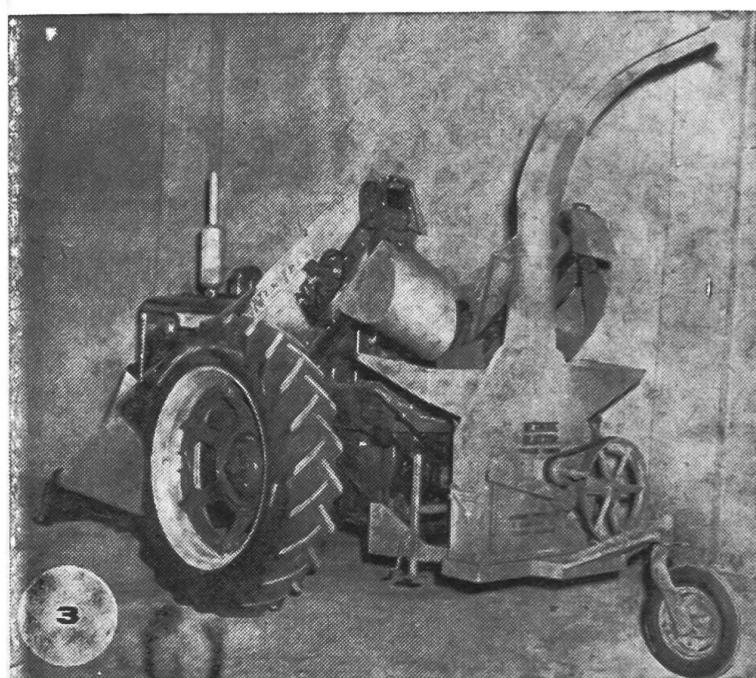
(photo no 3)

Cette machine cueille l'épi de maïs complet (grains, rafles, spathes) et l'ensemble est immédiatement finement broyé et chargé pneumatiquement dans une remorque qui suit la machine. Le broyeur est équipé de deux couteaux, de vingt-huit marteaux et de quatre pales de ventilateur.

L'utilisation de cette machine permettrait la récolte et l'ensilage de maïs-épis à un degré d'humidité de 25 à 35 %, donc une récolte plus précoce.

Le broyeur semi-porté à l'arrière peut être remplacé par une table d'effeuillage ou une batteuse mobile pour la récolte du maïs en épis ou en grains.

(Ets L. Bara, S.A.R.L., 26, rue Albert-Joly, Versailles, Seine-et-Oise)



Dispositifs semeurs pour semoirs en lignes (photo no 4)

L'appareil permet un semis en lignes à profondeur faible et constante quel que soit l'état du terrain (mottes, humidité, fumier ou détritus de récolte ...) Il peut être fixé sur des semoirs classiques. Il consiste en un sabot dégagé à l'avant par une tige verticale dont le rôle est de briser ou d'écartier les mottes et par une barre incurvée souple qui empêche le bourrage du sabot. Un soc réglable par rapport à ce sabot dessine régulièrement le sillon où tombe le grain. Une palette le recouvre aussitôt et oscille constamment au travail, ce qui évite tout bourrage. L'ensemble assure une distribution très régulière sans aucune surveillance.

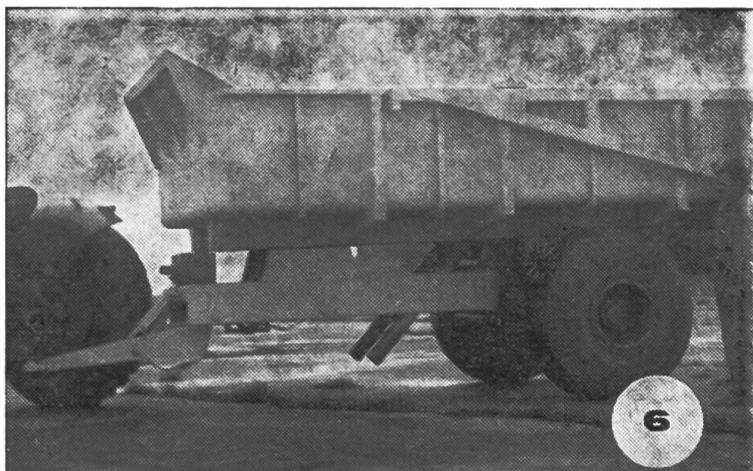
(Ets Benac et fils, Berdoues, Gers)



Semi-remorque à roues assistées (photo no 6)

Deux galets de friction entraînés par la prise de force du tracteur peuvent être appliqués énergiquement par un système hydraulique, sur les pneus d'une semi-remorque. Par frottement, le mouvement des galets se transmet aux roues qui deviennent motrices et augmentent ainsi les possibilités du tracteur. Le frottement du galet peut être commandé à un moment difficile ou être constamment en prise. L'effet est immédiat par vérin hydraulique, le retour à sa position libre s'opère par gravité.

(Ets François Riba, Miraumont, Somme)



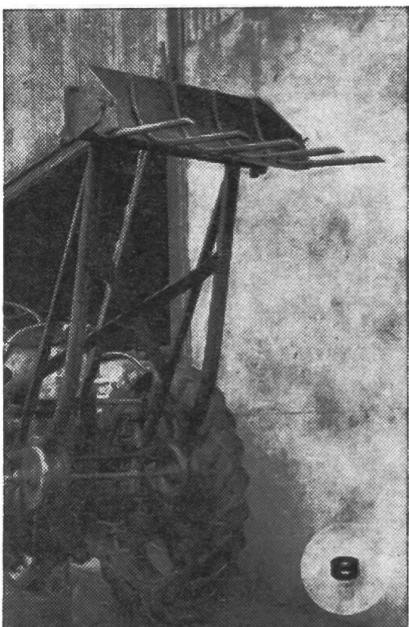
Relevage d'outils semi-portés par circuit hydraulique autonome (photo no 7)

Deux vérins absolument indépendants du tracteur, l'un placé à l'avant de l'outil, l'autre à l'arrière, sont reliés par une canalisation. L'huile peut donc passer d'un vérin à l'autre: quand le premier est plein, le deuxième est vide et inversement.

Lorsque le point d'attache d'un outil semi-porté est relevé, la distance diminue, l'huile du vérin I est chassée vers le vérin II, qui assure le relevage de l'arrière de l'outil qui se soulève ainsi parallèlement au sol. Si le tracteur a tendance à s'embourber ou à se cabrer, la distance AB diminue, l'outil se relève légèrement, ce qui s'oppose automatiquement à la difficulté passagère rencontrée.

(Ets Cavel, constructeurs, Voves, Eure-et-Loir)





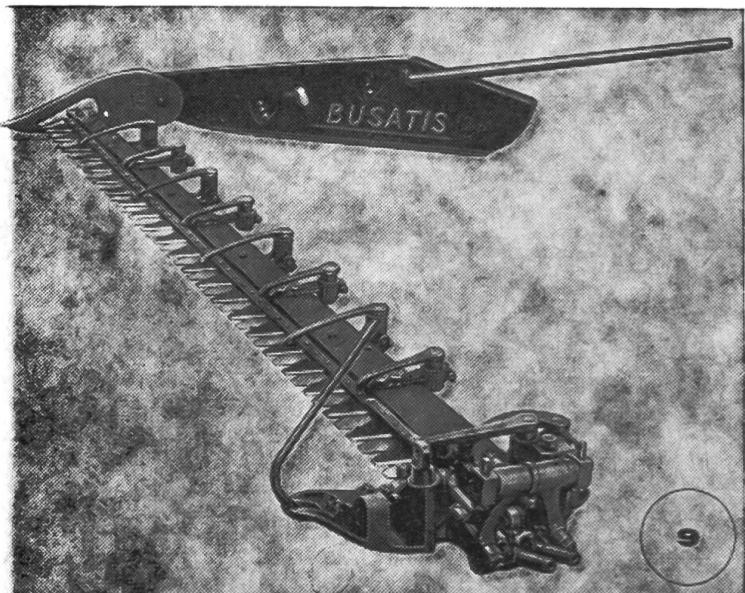
Fourche chargeuse arrière (photo no 8)

Chargeur monté par simple clavetage à l'arrière de tous tracteurs munis d'un relevage hydraulique.

La fourche chargeuse est fixée sur parallélogramme déformable et reste toujours parallèle à elle-même et sensiblement horizontale. (Il y a du reste une possibilité de réglage de cette position suivant l'inclinaison du tracteur.)

L'élévation est assurée par des galets fixés sur la barre d'attelage du relevage du tracteur; les galets roulent sans glisser sur une développante de cercle. Ce mouvement assure une très grande force d'arrachement lorsque la fourche est dans la position inférieure et une élévation très rapide en haut de sa course. Le décharge-ment s'effectue par un déverrouillage commandé par une cordelette. Ce système particulièrement simple sup-prime l'utilisation de tout vérin extérieur.

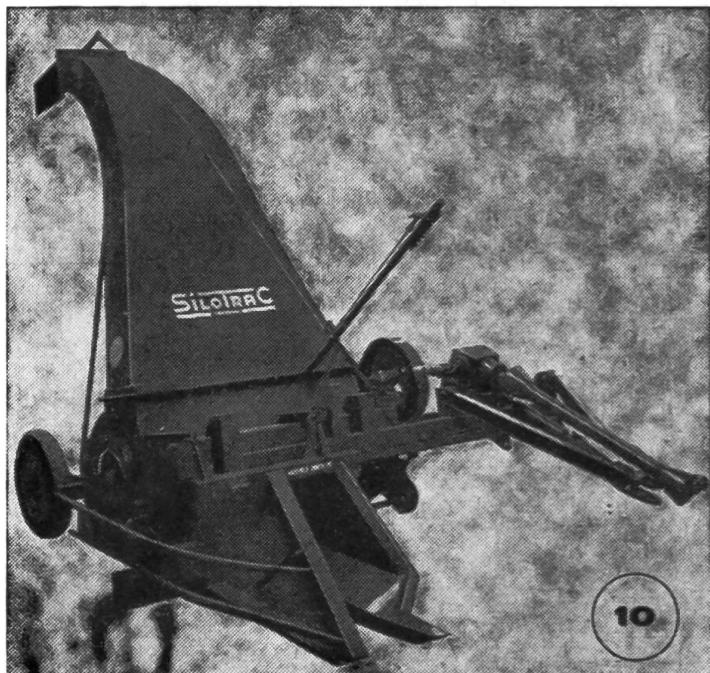
(Ets P. Miguet, La Pierre par Tencin, Isère)



Barre de coupe à double lame (photo no 9)

Barre de coupe de fauchage sans doigts, constituée par deux lames portant des sections à biseaux, opposées et mues de mouvements alternatifs très rapides. Ces deux lames maintenues appuyées fortement l'une contre l'autre assurent une coupe franche, évitent les bourrages et permettent une vitesse d'avancement très rapide.

(Ets Ferga, 3, avenue Gallieni, Gentilly-sur-Seine)



Récolteur à maïs adaptable au silo-trac-universal (photo no 10)

Ce dispositif spécial permet d'aug-menter, par la récolte du maïs-fourrage de grande constitution (2 mètres et plus), les possibilités du Silotrac, récolteuse-broyeuse à fléaux connue depuis plusieurs années pour la ré-colte du fourrage vert. Ce dispositif est constitué par deux becs dont la forme est étudiée pour coucher pro-gressivement le maïs et le présenter en biais par rapport à deux rouleaux cannelés qui tirent les tiges en bout et les introduisent dans la machine qui les broie, les charge et les prépare à un parfait ensilage.

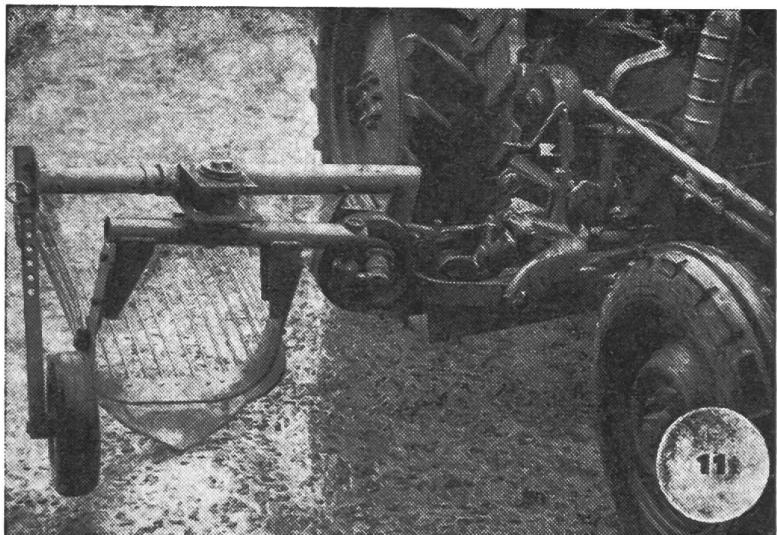
(Ateliers Ph. Goetzmann, 50, rue du Maréchal-Foch, Lingolsheim, Bas-Rhin)

Arracheuse-aligneuse latérale

(photo no 11)

L'arracheuse-aligneuse latérale de pommes de terre peut se fixer à la place d'une barre de coupe portée. Le nettoyage des tubercules est assuré par un tamis oscillant de 420 mm de large, entraîné par le plateau-manièvre de la faucheuse. Une roulette de fauteuil permet le réglage en profondeur. L'entrure du soc est réglée par le mécanisme de pointage de l'ensemble faucheuse. Le relevage à la verticale réduit l'encombrement sur route. Un soc spécial peut être adapté pour récolter des betteraves préalablement décolletées.

(Ets Kuhn frères et Cie, 21, rue Edmond-About, Saverne, Bas-Rhin)



Fourche chargeuse orientable

(photo no 13)

Cette fourche hydraulique, une fois chargée, peut pivoter de 90° par rapport à l'axe du tracteur pour un déchargement latéral sans déplacement. Le pivotement se fait par commande manuelle du siège du conducteur.

Un verrouillage fixe la fourche à l'avant en position de chargement. Une roue stabilisatrice réglable en hauteur assure la stabilité de l'ensemble; elle peut être escamotée très rapidement pour le transport.

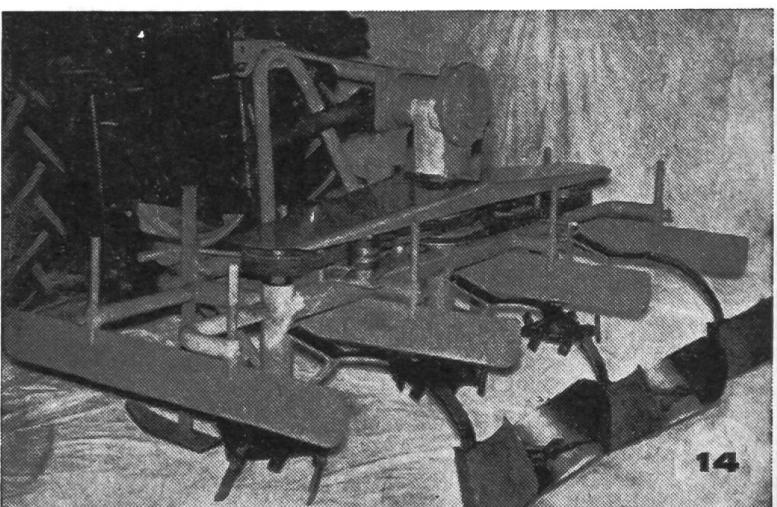
(Ets Marot, Niort, Deux-Sèvres)



Emietteuse-batteuse pour cultures de pommes de terre (photo no 14)

Dans chaque interligne, cette machine comporte successivement un patin réglant la profondeur, une fraise à axe vertical tournant à volonté à 500 ou 1000 tours/minute environ, un buttoir. La fraise divise la terre, qui est repoussée sur la ligne par le buttoir, lequel ne déplace que la terre émiétée. Cette machine supprime la présence de mottes, ce qui rend le développement et le ramassage des tubercules plus faciles. Au moment de la récolte, la fraise peut être utilisée en défaneuse grâce à des chaînes fixées à la place des couteaux.

(Sté commerciale Mélotte, 15, boulevard de Gourgues, Aulnay-sous-Bois, Seine-et-Oise)

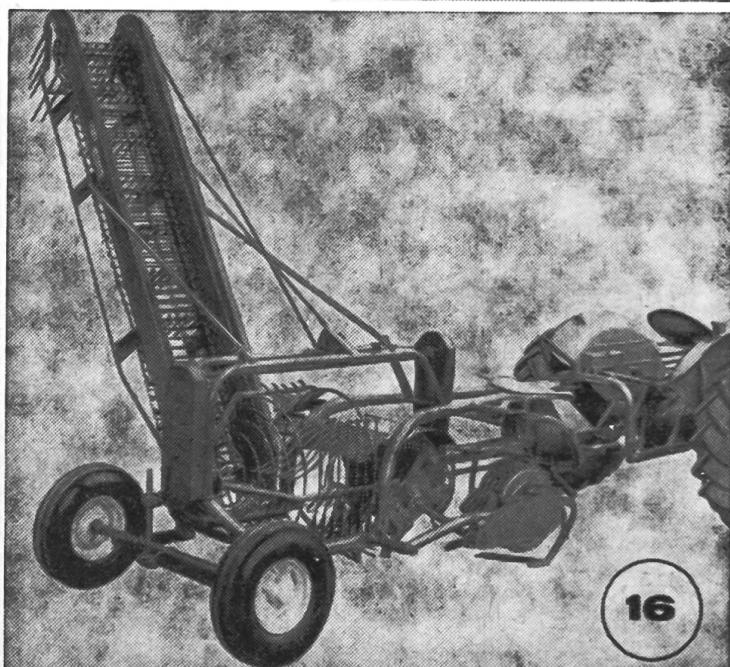




Motofaux Alpina (photo no 15)

La motofaux est une barre de coupe latérale d'un groupe moto-propulseur à une roue. La direction et le pointage sont assurés par un homme marchant à pied à l'avant et à gauche de la machine. L'appareil est très léger (45 kg) et grâce à la vitesse d'oscillation et à la conception de sa barre de coupe de 0,90 m de long, il peut évoluer dans les terrains inégaux et très accidentés. Son moteur 2 temps de 75 cm³, son poids et ses 3 vitesses justifient son économie d'emploi et sa maniabilité. En outre, un appareil à moissonner peut s'y adapter.

(Ets Omac, 32, rue du Général-Cremmer, Colombes, Seine)



2^e Socs rotatifs sur arracheuse de betteraves Vicon (photo no 16)

Quatre socs ayant la forme de petites rasettes prolongées par deux rondins sont fixés à l'extrémité de bras rotatifs tournant à la vitesse de la prise de force (500 à 550 tr/mn). Ils commencent par ébranler la betterave qui se décolle de la terre, puis la soulèvent, l'agitent et enfin la déposent sur le transporteur sans blessure, grâce à une suspension flexible. Les socs, assurant le nettoyage en même temps que l'arrachage, évitent la présence d'un organe spécial de nettoyage.

La profondeur et l'inclinaison des socs peuvent être réglées suivant la forme des betteraves, la nature et l'état du sol.

(Ets Omac, 32, rue du Général-Cremmer, Colombes, Seine)



Rateau-faneur déportable (photo no 17)

L'originalité de ce râteau-faneur à fourches montées sur courroies consiste essentiellement dans ses possibilités de déport considérables tant à droite qu'à gauche. Une barre de traction peut être fixée à la barre d'attelage du tracteur, dans un grand nombre de positions angulaires. Une entretoise réglable entre le tracteur et l'outil forme une liaison en triangle déterminé statiquement, de sorte que pendant le travail, le râteau occupe une position immuable.

La commande par prise de force et arbre à cardan peut être placée à volonté à l'une des extrémités du tambour faneur, ce qui permet un déport considérable et des possibilités de fanage, râtelage, vire-andainage, épapillage, etc.

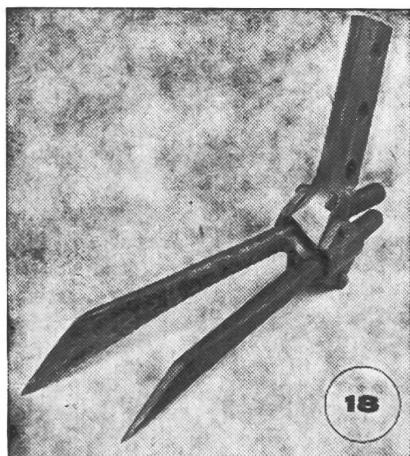
(Ets Omia, route de Rouillac, Angoulême, Charente)

Porte-soc arracheur de betteraves (photo no 18)

Sur le porte-soc sont fixées deux pointes qui réalisent un soc arracheur en forme de fourche ouverte vers l'avant mais dont les éléments démontables sont réglables et interchangeables.

Les pointes peuvent être orientées, allongées ou raccourcies. Ainsi le soc, de réglage facile, s'adapte aux différentes natures ou états du sol ainsi qu'à la grosseur ou à la forme des betteraves.

(Ets Plet, Ferme de Buisseaux,
à Ozouer-le-Repos par Mormant,
Seine-et-Oise)



Corn-Picker (photo no 19)

Le «Béarn», par la disposition de ses organes, est un appareil très rassemblé, d'encombrement réduit et qui récolte les épis de maïs dépouillés soit directement en sacs sur plate-forme d'ensachage bien adaptée aux petites exploitations, soit dans une trémie d'attente, soit dans une remorque.

Les becs releveurs amènent les tiges vers les organes d'arrachage et d'épanouillage perpendiculaires à la direction d'avancement. Une nouveauté existe dans le «rouleau hacheur» placé sous les cylindres arracheurs et qui broie et hache les tiges en tronçons de 8 à 10 cm, facilitant ainsi les façons culturales ultérieures sans le passage d'un appareil broyeur séparé.

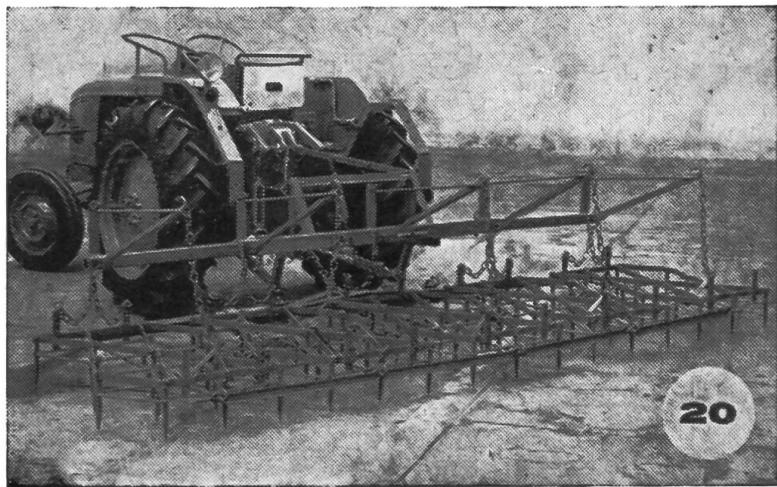
(Usines Renault, 8, avenue Emile-Zola, Billancourt, Seine)



Herse polyvalente (photo no 20)

L'originalité de cette herse réside essentiellement dans un double cadre horizontal. Le cadre supérieur porte les dents fixées de façon interchangeable par une simple goupille. Le cadre inférieur coulissant sur les dents qui le traversent peut se rapprocher plus ou moins du sol, limitant ainsi la partie active des dents et la profondeur du travail; il contribue aussi à un léger nivellement du sol, en brisant les mottes les plus superficielles.

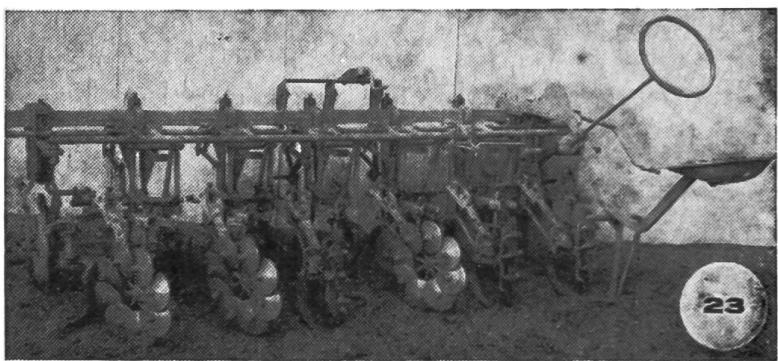
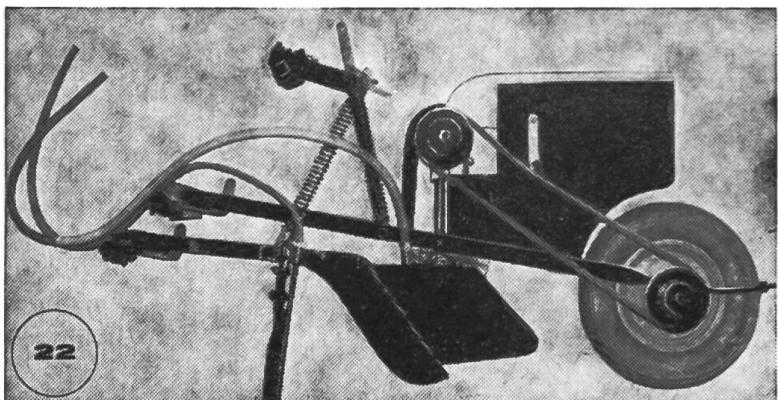
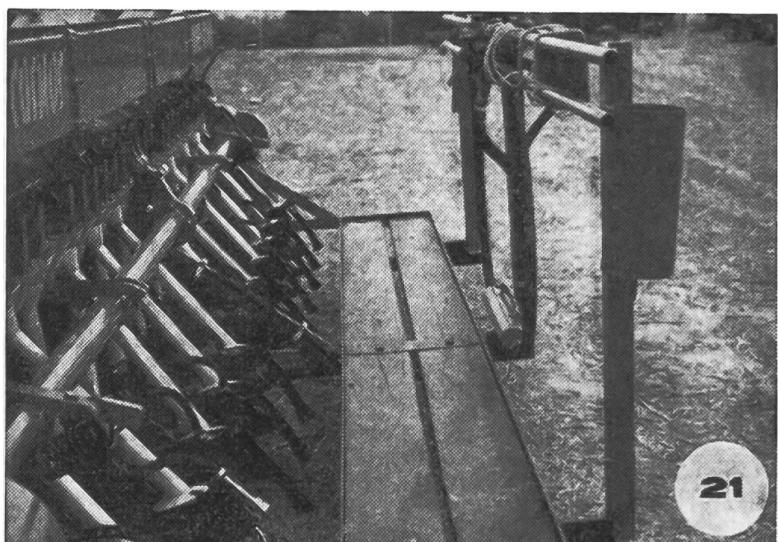
(Usines Renault, 8 avenue Emile-Zola, Billancourt, Seine)



Semoir perfectionné (brevet Renaud)
(photo no 21)

Sur un châssis porte-outils à glissières, on peut poser un semoir en lignes ou monograine, des distributeurs d'engrais liquides et d'insecticides, des bineuses à direction compensée, des herses diverses, etc.

a) Le semoir en lignes comporte un certain nombre d'innovations:
Alimentation «toutes graines» par aiguilles à extrémité variable et à mouvement alternatif.
L'ensemble des organes a été étudié pour arriver à un semis de haute précision à grains régulièrement recouverts.



Traceurs à commande automatique par sélecteur à came sur les petits modèles.

Traceurs à commande électronique sur les gros modèles (6 et 8 mètres): un filet de poudre de fer est distribué sur le sol le long du rang; au rang suivant une cellule photo-magnétique suit ce filet. Dès qu'elle s'en écarte une flèche lumineuse indique au conducteur la direction de la correction à opérer.

Autres aménagements: éclairage, transmetteurs d'ordres radio pour faciliter la synchronisation des différents travaux du même chantier, relevage et réglage automatique des socs, correcteurs d'inclinaison, etc.

b) Dispositif d'injection simultanée d'engrais, d'insecticides ou fongicides liquides.

Les engrains peuvent être mis en surface ou enterrés, les grains sont traités par pulvérisation au moment où ils tombent dans le soc enterreur.

(Ets Roffo, 90, rue du Chemin-Vert, Paris-11e)

Semoir monograine (photo no 22)

Les grains sont pris un à un par des pinces fixées sur une courroie. Ces grains sont libérés tout près du sol. La vitesse d'avancement de la courroie définit la distance entre les grains. Le montage du soc permet un réglage précis de la profondeur. Des gobelets peuvent remplacer les pinces et recevoir des goussettes d'ail, préalablement lestées pour que les racines tombent en bas. L'ensemble peut être monté sur le bâti Super-Cosmos et profiter des injections d'engrais et d'insecticides.

(Ets Roffo, 90, rue du Chemin-Vert, Paris-11e)

Élément prédémarieur à disques
(photo no 23)

Cet élément, adaptable sur de nombreux bâtis, est destiné à éclaircir les rangs de plantes (betteraves en particulier) en laissant seulement un petit bouquet tous les 10 cm environ. Il est constitué par une série de 8 disques montés en «étoile» autour d'un axe central. L'ensemble est incliné par rapport à la direction d'avancement. Cette inclinaison assure automatiquement une rotation des disques sur eux-mêmes et autour de l'axe central. Suivant la profondeur, réglée par un patin, la bande travaillée est de 6 à 9 cm tous les 10 cm et le poquet restant est plus ou moins important (4 à 1 cm).

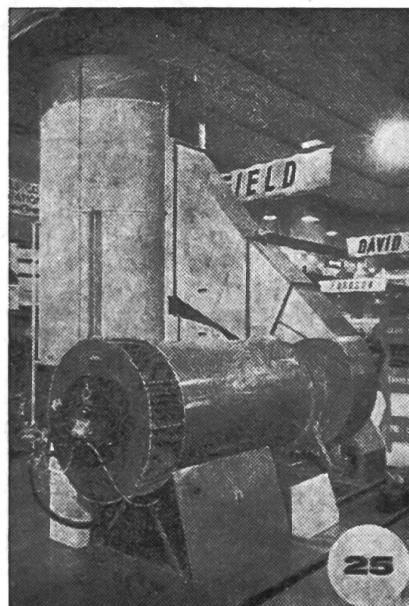
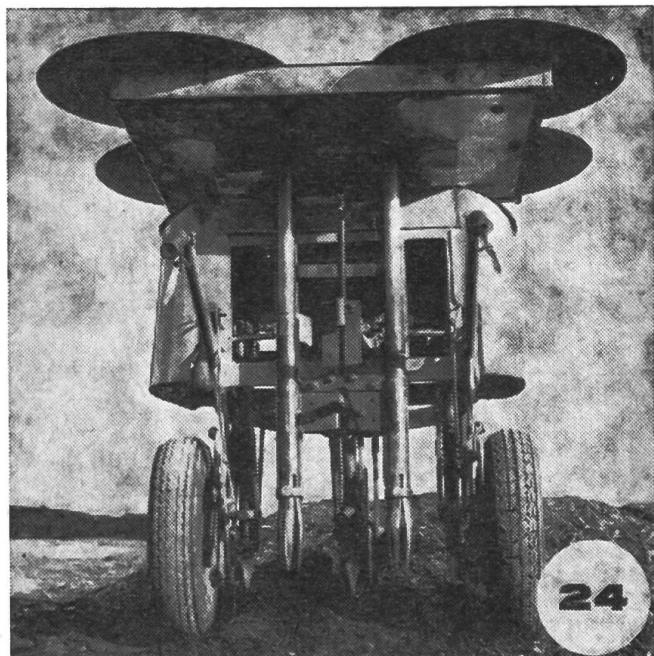
(Ets Roger frères, 41, rue de Libercourt, Carvin, Pas-de-Calais)

Bineuse-repiqueuse automotrice (photo no 24)

Cette machine automotrice est destinée à biner, épandre des engrais et repiquer les plants (œillets ou plantes maraîchères).

La machine légère (50 kg) est montée sur trois roues dont une directrice maintenue par un homme allant à pied. Les roues motrices sont entraînées par un système à cliquets et avancent par saccades. La machine est arrêtée au moment où la fourche spéciale place le plant en terre. Ces fourches planteuses sont alimentées par des bobines distributrices de plants, remplies préalablement à la pépinière. Des éléments bineurs travaillent entre les rangées et d'avant en arrière. L'épandage de l'engrais est réalisé par un distributeur amovible en avant des outils bineurs qui assurent l'enfouissement immédiat.

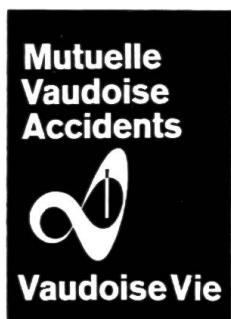
(Ets Russolia, 31, rue Fontaine-de-la-Ville, Nice)



Séchoir bivalent (photo no 25)

Le séchoir Penney & Porter est nouveau dans sa double possibilité d'utilisation du four et du ventilateur à air chaud. Il fonctionne en séchoir à grain normal ou après rotation du ventilateur. Il peut assurer le séchage de tout produit en vrac (fourrage en vrac ou en balles, pommes de terre, noix, etc.) sur un plancher ou en cellule avec un contrôle d'air et de température très précis. La rotation du générateur d'air chaud est particulièrement facile.

(Ets Sedim, 44, avenue de la Grande-Armée, Paris-17e)



bien conseillé — bien assuré

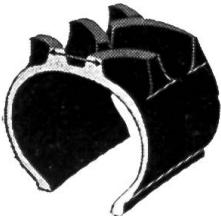
Agences dans toute la Suisse

La Mutuelle Vaudoise Accidents a passé un contrat de faveur avec l'Association suisse de propriétaires de tracteurs

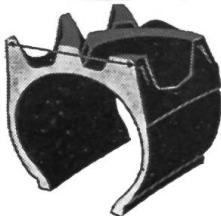
Firestone T-133

le pneu de tracteur idéal pour l'exploitation mixte.

Le T-133 représente un progrès décisif dans l'évolution de nos pneus pour tracteurs. Comparé aux précédents, il est muni de nervures plus nombreuses, plus fortes, plus hautes et d'une bande de roulement très plate constituée par un mélange de caoutchouc de haute qualité.



Ancienne coupe



Le nouveau T-133

Avec leurs extrémités très élargies, les nervures profondément engrenées renforcent la très sollicitée zone médiane de la bande de roulement, tout en lui conservant l'intégralité de son mordant.

Grâce au pneu T-133, vous bénéficieriez d'un plus grand nombre d'heures d'exploitation. Sur la route, les trépidations seront réduites au minimum, sans diminuer en rien l'énorme puissance de traction exigée dans le terrain.



le pneu de tracteur idéal